

Etapas en Gironde
l'exemple du pays de Blaye

Véçu leur premier voyage : le tour
du monde en 5 ans !



N° 213 - JUILLET 2009
Mensual - 4,80 €
D.T. - 1,50 € - N.C. - 1,50 €
Ch. - 1,50 € - Rev. S. - 1,80 €
An. - 4,80 € - Pub. Carr. - 1,50 €

Le Monde du Camping-Car

Bürstner, Pilote, Bavaria, Hymer, Autostar, Dethleffs, Itineo...

Les premières photos des modèles

2010



Chez Bürstner, 2010
marquera le grand retour
des intégraux Elegance

Service Après Vente

constructeurs et concessionnaires et si on faisait le point ?

Mercedes Sprinter

le premier
moteur propre
est arrivé



Comparatif Mooveo/Sun living

Duel de maxi campers

Ultra pratiques

Ces accessoires
qui facilitent
la vie à bord



Voyage



À la conquête du globe en cinq ans !

Parfois, l'envie de changement est tellement forte que le désir de faire le tour du monde passe du rêve à la réalité. Nathalie et Jean ont franchi ce cap en partant à l'assaut du globe avec un Blucamp. Novice en matière d'aventure et de voyage, ce couple a planché pendant un an pour tracer au mieux son parcours, en tenant compte principalement des saisons. Comment aborde-t-on un voyage appelé à durer cinq ans ? Rencontre, juste avant le départ, avec ces aventuriers des temps modernes.

Un lundi (peu) ensoleillé pas comme les autres pour Nathalie et Jean qui nous reçoivent chez eux, dans leur maison de Bellegarde-sur-Valserine, dans l'Ain. Nathalie s'occupe de lever le salon d'extérieur sur la terrasse tandis que Jean passe la tondeuse dans le jardin, pourtant peu enclin à une coupe supplémentaire. À vrai dire, ils semblent tuer le temps, car leur esprit semble déjà ailleurs. Plus précisément... autour du monde ! Le couple a décidé de partir pendant cinq années, sur toutes -ou presque- les routes du globe, dans le sens inverse de la rotation de la terre, à la conquête des sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Qui plus

est... en camping-car ! À l'origine, le choix de Jean s'orientait davantage sur un périple en vélo mais, pour Nathalie, un certain confort était nécessaire. Ces deux-là se rappelant une mésaventure en bicyclette où leur parcours de plusieurs jours en Suisse s'était soldé par une pluie discontinue, les obligeant à troquer la tente pour une chambre d'hôtel. Pour ces deux passionnés très complémentaires, le Tour du

Monde se fera donc en camping-car... mais aussi avec deux bicyclettes pour faciliter la découverte de certaines parties du globe. Il faut tout de même savoir que cette volonté de parcourir le monde n'était prévue, au départ, que pour 2014. Mais des circonstances, notamment professionnelles pour Jean, ont permis d'avancer la date de leur périple. La décision a été prise un an auparavant. Nathalie et Jean

ont loué leur premier camping-car pour déterminer si ce mode de vacances conviendrait pour d'éventuels congés très prolongés. L'ultime répétition avant le GRAND départ s'est déroulée au cours d'une manifestation sportive, à savoir le "semi marathon d'Annecy", qu'ils ont couru tous deux avant de profiter pleinement de leur week-end dans leur propre Blucamp. Lors de notre rencontre, au mois d'avril, le camping-car était déjà chargé. Il ne restait qu'à fixer la date du départ. À vrai dire, tout dépendait d'une énième paperasserie administrative à obtenir avant de pouvoir mettre les voiles en toute sérénité. Il ne faut pas pour autant penser qu'ils partent sur un coup de tête.



Guides Lonely Planet, du Routard, Petit Futé, Michelin... Nathalie et Jean partent bien accompagnés.

Non, Nathalie et Jean ont savamment planché depuis un an sur leur itinéraire, pour faire en sorte de ne pas subir les climats éprouvants de certaines zones géographiques (hiver scandinave, chaleur du désert ou mousson...). Pour l'heure, leur prévision de route s'arrête dans deux ans en péninsule Indochinoise, avant de mettre le véhicule sur un cargo direction l'Australie. C'est ainsi que la Sicile, l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne, les pays Scandinaves, une portion de la Russie, l'Ukraine, la Hongrie et la Roumanie, la Serbie, le Kosovo, l'Albanie et enfin la Grèce formeront l'itinéraire "européen", avant un passage, depuis la capitale hellénique, à destination de la Turquie. Une halte obligatoire à Ankara est d'ores et déjà prévue pour y récupérer des visas auprès de l'ambassade. Car, dans ce genre d'aventure, les innombrables formalités administratives associées aux multiples vaccins auxquels il faut obligatoirement se soumettre, constituent une grande préparation en amont.

Plongée vers l'inconnu

L'objectif de ce voyage reste avant tout de se faire plaisir, à raison d'une centaine de kilomètres en moyenne par jour. Mais d'un point de vue planning, Nathalie et Jean ont tout de même prévu de passer en Iran au mois de décembre, pour une arrivée en Inde programmée en début d'année 2010. Pour le reste, l'expérience acquise jusque-là leur permettra de réactualiser leur chemin pour la suite de leur parcours au pays des kangourous et autres marsupiaux. Est-il facile de quitter ses attaches pour plonger vers ce qui apparaît comme l'inconnu ? Pour le père de Nathalie, qui occupera la maison et gèrera tout l'administratif pendant leur absence, une grande appréhension commence à s'installer. Pouvoir s'appuyer sur une personne proche, nous ont-ils assuré, permet de partir en toute tranquillité et, surtout, de ne pas avoir à se



Novice en matière de camping-car, notre jeune couple d'aventuriers a planifié tout son parcours en fonction des saisons et, surtout, en suivant un fil conducteur, à savoir la visite des sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Pour mener à bien leur projet, ils n'ont pas hésité à demander conseil auprès de camping-caristes ayant fait ou étant en train d'effectuer le tour du monde.

séparer du domicile et du mobilier. Seules les deux automobiles ont été logiquement vendues, comblant quelque peu l'achat du camping-car. A ce propos, choisir un modèle lorsque l'on est totalement novice dans cet univers, peut se révéler particulièrement complexe. Nathalie et Jean ont donc pris le temps de bien déterminer leur programme, leur besoin et leur budget, afin de procéder, dans un premier temps, à une "sélection naturelle". L'autre point pris en compte pour opter pour une marque découle du contact établi avec les différents vendeurs lors de leurs recherches. C'est pourquoi, après avoir été très intéressés par le Chausson Flash 04 (pour son gabarit inférieur à 6,00 m), Nathalie et Jean se sont rabattus sur un Blucamp, et plus particulièrement sur le modèle Sky 22, un profilé de 6,63 m. Le slogan du constructeur "La liberté de voyager en totale sécurité" collait parfaitement aux souhaits de nos deux aventuriers pour ce tour du monde. De son côté, le concessionnaire italien Grosso leur assure, dans les faits, une assistance et l'envoi de pièce(s) en cas de souci



sur le véhicule. Jean l'affirme, «le contact a été excellent depuis le début, et lors de nos déplacements à la concession, à Genola, le patron a toujours fait en sorte de bien nous accueillir. Il a très bien compris son intérêt de voir un modèle Blucamp faire le tour du monde sans problème. Cela génère une image de fiabilité débouchant indéniablement sur une bonne publicité pour la marque». Au final, tout le monde semble y trouver son compte, publicité d'un côté et assistance de l'autre. Le modèle Sky 22, sur Ford Transit, reçoit une motorisation 2,2 l développant 140 ch. Après avoir recueilli de multiples

informations et témoignages, Jean aurait préféré la propulsion (plus propice pour se sortir de situations difficiles), mais doit se contenter d'une traction. En revanche, la marque Ford lui convient, le porteur présentant une hauteur de bas de caisse importante. De plus, une plaque métallique (réalisée sur-mesure) a été installée, dans le but de protéger le bas du moteur, en attendant le montage, en Turquie, du pare-buffle. Dans un second temps, Jean a souhaité doter son véhicule de suspensions pneumatiques montées sur le châssis Al-Ka.

Leur tour du monde en quelques chiffres :

- 5 ans de voyage, soit plus de 1 800 jours
- Plus de 35 pays à traverser
- Plus de 140 000 km à parcourir
- 100 km/jour en moyenne
- 5 passages en bateaux prévus
- Prévus d'un budget de 1 500 €/mois
- 7 vaccins à jour

pour garantir plus de confort et plus de résistance face aux nombreux kilomètres à parcourir sur des routes souvent mal carrossées. D'autres accessoires, comme un antivol aux deux portes de la soute et à la porte d'entrée, ont été posés pour empêcher toute intrusion, en plus d'une alarme. Pour les transferts en cargo, Jean a fait réaliser une grille métallique qui interdit l'accès entre le porteur et la cellule, un conseil intelligent fourni par la famille Roux qui fait également le tour du monde (voir encadré). Concernant l'autonomie, le Sky 22 reçoit de série des réservoirs d'eau propre et d'eaux usées de 100 l chacun, auxquels vient s'ajouter un réservoir amovible supplémentaire de 80 l, sans oublier une petite douche solaire d'appoint. Pour bénéficier en permanence d'eau potable, un flacon de MicroPur de 500 g leur assure un traitement pour 50 000 litres d'eau. De quoi voir venir ! Concernant l'électricité, ils ont opté pour un panneau solaire de 135 W avec, en sus, l'installation de deux batteries auxiliaires ainsi qu'un convertisseur pour alimenter leur ordinateur portable, seul moyen de communication à bord. Ce dernier permettra notamment de réactualiser leur site Internet (www.natet-jean.com), mais aussi d'envoyer des nouvelles fraîches aux deux écoles avec lesquelles ils collaborent. En effet, peu avant leur départ, Nathalie et Jean se sont rendus dans deux établissements scolaires

FAMILLE ROUX

Une aventure en cours



Nathalie et Jean. Quels conseils importants pourriez-vous prodiguer à des lecteurs qui hésitent encore ?

DR : Fréquemment, des gens que nous rencontrons durant notre voyage nous disent : "vous avez de la chance de faire un tel voyage ; si on pouvait, on le ferait". Ce que nous leur répondons c'est que, dans la vie, il faut aller au bout de ses convictions. Le seul véritable conseil que nous pouvons, à notre échelle, donner aux lecteurs, est tiré de l'adage « quand on veut, on peut ». Nous croisons beaucoup de voyageurs comme nous, issus de différentes classes sociales, ce qui montre qu'il faut avant tout de la volonté.

LMCC : Quel accueil vous a-t-on réservé dans les différents pays traversés ? Y a-t-il des anecdotes sur le sujet ?

DR : L'accueil a été fabuleux dès que nous avons quitté l'Europe : les Turcs, les Syriens, les Jordaniens et Iraniens nous ont régulièrement invité chez eux avec l'envie de partager notre voyage. En Asie, les gens sont accueillants et souriants. Ils nous ont souvent donné des cadeaux pour les enfants et, surtout, beaucoup de chaleur humaine. Nous avons plein d'anecdotes. Parmi elles, une invitation dans une famille turque. Toute la famille a été réunie pour faire le dîner avec nous et nous étions tous rassemblés sur un immense tapis dans le salon. Personne parmi eux ne parlait anglais ou français, mais cela ne nous a pas empêché de passer malgré tout une excellente soirée.

Si vous souhaitez entrer en contact avec la famille Roux ou simplement suivre leur épique, vous pouvez vous rendre sur leur site Internet famileroux.top-depart.com

La famille Roux, composée des enfants Fanny, Manon et Océane accompagnées des parents Sarah et Denis, est partie au mois de février 2008 pour effectuer leur tour du monde dans le sens inverse de rotation de la terre. À l'heure actuelle, ils se trouvent en Australie. Leur périple est visible sur leur blog (famileroux.top-depart.com) au sein duquel se trouve un carnet de bord richement illustré et régulièrement mis à jour. Nathalie et Jean se sont rapprochés de cette famille pour profiter d'informations précieuses. Nous avons fait de même...

LMCC : Un tel périple représente un changement important dans le quotidien ; dans quel état d'esprit prend-on le départ ?

Denis Roux : Ce voyage est l'aboutissement d'un rêve de longue date. Pour le faire en famille, il faut vraiment partager les mêmes motivations avec son conjoint. L'envie de découvrir le monde, ses différentes cultures et religions et, surtout, de le partager avec nos enfants, a été le principal objectif. Nous avons pris le départ de notre tour du monde avec excitation en conservant ce sentiment de liberté.

LMCC : D'après votre blog, vous avez terminé la partie asiatique et vous êtes actuelle-

ment sur le territoire australien. Au moment de préparer ce tour du monde, vous attendiez-vous à ce que vous avez vécu jusque-là ?

DR : A propos des découvertes de paysages, notre première partie de voyage a été à la hauteur de nos attentes. Par contre, les rencontres humaines ont été au-delà de nos espérances. L'accueil et l'envie de partager des populations des pays du Moyen-Orient ont été fabuleux et, honnêtement, bien supérieurs à nos espoirs. Il en a été de même pour l'Asie. Nous allons sur ce continent avec un peu de craintes par rapport à la surpopulation et à l'insécurité sanitaire. En fait, nous nous sommes sentis très à l'aise avec les gens et finalement, nous n'avons eu aucun problème de santé. De plus, les asiatiques portent un grand intérêt aux enfants ce qui se traduit par de nombreux gestes d'attention.

LMCC : Quelles peuvent être les difficultés rencontrées sur un long voyage comme le tour du monde ?

DR : Les principales difficultés tiennent à des problèmes de santé ou à des problèmes mécaniques. Il faut un peu de chance à ce niveau-là pour vivre pleinement son voyage.

LMCC : Vous avez donné quelques informations à

Dans un hall pédagogique, Nathalie et Jean vont communiquer avec deux portes avant leur tour du monde

de communes voisines de Bellegarde-sur-Valserine pour faire une présentation de leur voyage et répondre à toutes les questions des élèves... sans oublier la visite de la "maison roulante". En plus de parfaire leur géographie en localisant le parcours, les enfants vont pouvoir découvrir les différentes populations rencontrées, ou encore traiter de l'extrême diversité de la faune et de la flore inhérentes aux pays traversés. Ce partenariat pédagogique devrait donc se poursuivre sur plusieurs années avec les élèves âgés de 6 à 11 ans. En réalité, ce qui ressort de cette rencontre avec ce couple, c'est une volonté totale de changement et un complet dépaysement. Car, malgré divers voyages réalisés auparavant, Nathalie et Jean n'ont pas une réelle âme de voyageurs, encore moins en camping-car. Mais ces novices de la discipline se donnent les moyens de parvenir à boucler ce long parcours. Reste à savoir si le facteur chance, l'un des plus importants, se trouvera de leur côté. À l'heure où nous imprimons, ils ont, depuis Gênes, rejoint sans encombre la ville de Palerme pour partir à la conquête de la Sicile, posant ici la première pierre à leur édifice nommé Tour du Monde. Nous leur souhaitons une route passionnante et splendide.



Nathalie et Jean sont partis le 8 mai dernier, direction La Sicile comme première étape de ce tour du monde.

FAMILLE TSAGALOS

Un tour du monde bouclé

La famille Tsagalos est revenue de son périple de 4 ans autour du monde en juillet 2006. Un livre, «Le tour du monde en camping-car» est paru aux éditions Aubanel, dans lequel l'aventure autour du globe est agréablement racontée et illustrée. Disponible dans toutes les librairies ou sur leur site ccarautourdumonde.free.fr, cet ouvrage permet de glaner de précieuses informations sur les nombreux pays traversés par cette famille. De quoi donner des envies aux lecteurs encore indécis. Il était intéressant de s'entretenir avec eux pour profiter de leur expérience.

LMCC : *Devant une aventure, unique en son genre, dans quel état d'esprit part-on ?*

Corinne Tsagalos : Evidemment, comme tous, nous nous posons de multiples questions, notamment pour le bien-être des enfants (école, maladies, etc...). Mais globalement nous étions sereins. Afin de vivre avant tout une belle aventure familiale, nous avons donc décidé, d'un accord commun, d'interrompre le voyage à tout moment si l'un de nous ne supportait plus cette vie de nomade. Il était important que ce tour du monde soit un plaisir pour chacun de nous. Finalement, de pays en pays, nous sommes allés au bout de notre projet. De plus, lorsque nous sommes partis, en 2002, nous partions un peu vers l'inconnu. Aujourd'hui, Internet s'est développé et un nombre toujours croissant de camping-castistes partent pour un long voyage : les récits, les emails et les bons plans circulent sur la toile, et créent une base d'informations et de contacts qui permet d'organiser plus facilement un voyage.

LMCC : *Quelles peuvent être les difficultés rencontrées sur un tel voyage ?*

CT : On pense toujours aux pires choses qui pourraient nous arriver. Mais, en fin de compte, les difficultés que nous avons rencontrées ont été minimales. Tout d'abord, les garages locaux ont toujours su faire l'entretien du camping-car ou réparer les quelques pannes (remplacement du pignon de la deuxième vitesse au Costa Rica, par exemple). En 4 ans, nous n'avons été que rarement malades (une fois Marion, au Pérou, et une fois Thibault, en Inde). Chaque fois, les médecins locaux ont bien ciblé la maladie et ont donné le médicament approprié. Côté sécurité, nous avons été cambriolé une fois, en Argentine. Sinon, les aléas concernent les temps de recherche pour trouver une assurance, les démarches pour la douane ou pour les cargos. Mais en voyage, l'avantage, c'est d'avoir le temps, et ces petits contre-temps sont toujours l'occasion de rencontres sympathiques.

LMCC : *Si vous deviez résumer votre tour du monde ?*

CT : Que du bonheur ! On gardera en mémoire cette précieuse impression de «prendre le temps de vivre», en favorisant l'instant présent et en restant ouverts aux rencontres qui s'offrent à nous. Boire un thé avec un pompiste, rester plusieurs jours à un endroit où l'on se sent bien, accorder du temps aux rencontres, regarder la mer... Dans le monde occidental moderne, cette notion a presque disparu.

LMCC : *Vous avez servi de rôle de conseiller pour la famille Roux, et aussi pour Nathalie et Jean. Quels sont les conseils*



importants que vous pourriez prodiguer à des lecteurs qui hésitent encore ?

CT : Si vous avez envie de partir, et surtout que vous avez la possibilité de le faire, alors foncez !

LMCC : *Si vous deviez repartir, que changeriez-vous ?*

CT : Pas grand-chose à vrai dire. Nous n'avons pas eu le temps de préparer réellement notre départ, mais nous ne le regrettons pas. L'important étant de sauter le pas et de partir. Le voyage peut s'organiser au fur et à mesure si l'on a une idée globale du parcours. Notre itinéraire a été tracé en favorisant les «bonnes saisons», et nous n'avons eu, en fin de compte, qu'une mousson tardive au Vietnam sur les 38 pays visités. Nous avons pris soin de bien visiter chaque nation (en moyenne deux mois par pays). Cependant, certaines auraient mérité plus de temps pour en découvrir toutes les régions (Brésil, Inde, Pakistan et Iran). C'est peut-être le seul regret, mais alors, il nous aurait fallu un an de voyage en plus ! On garde ainsi en réserve des idées de destinations pour un prochain voyage...

La famille Tsagalos continue de partir en camping-car durant ses vacances, à la découverte de nouveaux pays. Leurs récits et itinéraires peuvent être lus sur leur site ccarautourdumonde.free.fr.